

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.B.

5 MAI 1927

QUATORZIEME ANNEE

No. 18

M. L.-A. GAGNON A UNE PROMOTION

On nous annonce officiellement que M. Lévyte A. Gagnon, chef du service de la protection de la chasse dans la province du Nouveau-Brunswick, sera bientôt appelé à prendre un poste important dans le département des douanes. Le ministre lui confierait la tâche d'empêcher la contrebande dans la province du Nouveau-Brunswick.

M. Gagnon a rempli avec la plus haute distinction et la plus grande compétence ses fonctions de chef du département de la chasse et sa nomination à un poste plus important dans le domaine fédéral sera généralement bien vue.

M. Lévyte Gagnon est natif du Madawaska, dont il a été le shérif pendant plusieurs années et il a fait ses études à l'Université du Collège St-Joseph, Memramcook.

M. B. MICHAUD OBTIENT LA BOURSE F.-A.

Shédiac, N.-B., 25.—Le comité France-Canada s'est réuni à Moncton sous la présidence de l'hon. Juge Leblanc, de la cour suprême du Nouveau Brunswick.

Les personnes suivantes assistaient à l'assemblée: le Rév. Père Dismas Leblanc, supérieur de l'Université du Collège St-Joseph; le Rév. Père Sébillet, supérieur du Collège Ste-Anne, Church-Point, N.-E.; le Rév. Père De la Motte, Supérieur du Collège du Sacré-Coeur, Bathurst, N.B.; l'abbé D.-F. Léger, de Lévisville, N.-B.; F.J. Robidoux, Shédiac, N.B.; et l'hon. David Landry, Bouctouche, N.B.

Le Dr Alphonse Sormany, secrétaire du comité, étant absent, M. F.J. Robidoux fut nommé secrétaire pro-tempore.

Le procès verbal de la dernière assemblée tenue le 7 avril 1926 fut lu et adopté.

Les demandes suivantes furent soumises à l'assemblée: M. Edouard Thériault, étudiant en droit, Dalhousie, Halifax, N.E.; M. Vincent Doucet, étudiant en médecine, Laval, Québec; M. Edouard Comeau, actuellement à Paris; M. Benoit Michaud principal de l'école de Bouctouche, N.B.; M. Joseph Leblanc, professeur de l'Université de Winnipeg, Manitoba; M. Louis Comeau, du Collège Ste-Anne, N.B.

Le choix du comité sur M. Benoit Michaud, principal de l'école de Bouctouche, et la bourse du gouvernement français lui a été accordée. M. Michaud est un ancien élève du collège de Ste-Anne, Nouvelle-Ecosse, M. Eddy Thériault a été choisi comme substitut.

EN FAVEUR DES SEMINARISTES

Dimanche prochain, tel que l'a annoncée M. le Curé, la quête dominicale sera au profit des séminaristes pauvres.

Notre générosité ne devrait pas connaître de bornes, lorsqu'il s'agit d'une oeuvre comme celle-ci. Bien des jeunes gens n'ont pas les moyens de poursuivre leurs études théologiques. C'est pour leur venir en aide que cette quête a été instituée. Le manque de prêtres dans notre diocèse est évident. C'est en favorisant le développement des vocations religieuses, par nos contributions, que l'on remédiera à cette nécessité.

OUVERTS A LA CIRCULATION

LUNDI LE 9 MAI

Les sous-ministres des Travaux publics a annoncé récemment qu'à moins de circonstances imprévues, les routes de la province seront ouvertes à la circulation des automobiles lundi le 9 mai.

Déjà certaines de ces routes ont été ouvertes, et tout fait croire que toutes le seront à la date mentionnée.

Un Champion Canadien en Ville

M. John Patterson, champion luttreur du Canada était en ville cette semaine dans le but d'organiser un match-exhibition.

Le club sportif Bachelor a eu une entente avec cet athlète, et le match aura lieu le 18 mai prochain. L'adversaire de Patterson sera Léo LeRoux de Regina, actuellement en tournée à Boston.

John Patterson est dans la lutte depuis 18 ans. Au cours de sa longue carrière, il a pris part à 1872 rencontres professionnelles. Il a détenu le championnat de l'Amérique du Nord de 1913 à 1920. Il a pris part à des rencontres dans tous les états de l'Union, toutes les provinces du Canada et plusieurs pays européens. Il a même un jour donné une démonstration de la science de la lutte à Jérusalem.

M. Vincent Doucet a été choisi comme substitut pour la bourse-Famel. M. Doucet est natif de Richibouctou et a fait ses études à l'Université du Collège Saint-Joseph Memramcook, N.B.

Le comité France-Canada a demandé au comité exécutif de la Société Nationale de l'Assomption d'inviter le consul de France à assister au prochain congrès des acadiens qui sera tenu à Moncton les 16 et 17 août prochain.

FOLKLORISTE



Madame CEDIA BRAULT, cantatrice renommée qui prend actuellement part à une tournée dans les provinces de l'Ouest, sous le patronage de Son Excellence Lord Wellington, et au cours de laquelle elle chante les chansons canadiennes-françaises. Ce voyage est une partie du programme des fêtes de la Confédération.

LE BANQUET DES QUILLEURS

C'est mardi soir dernier qu'eut lieu le banquet annuel de la ligue de Quilles locale, à l'Hôtel Royal.

Une cinquantaine de convives prirent place aux tables soigneusement décorées et chargées de mets délicieux.

M. Joseph David présidait ces agapes. Il présenta la coupe de la ligue, gagnée par l'équipe "Sweep" à M. Fred Boucher, le joueur qui obtint la plus haute moyenne de points pendant la série.

Le Dr Fred Hébert présenta la coupe senior à M. Enoil Ducasse; la coupe junior, gagnée par M. Garfield Fife, lui fut présentée par M. L. J. Dionne.

Plusieurs autres orateurs adressèrent la parole, entr'autres MM. Alphonse Ringuette, Aylre Daigle, H. Jessome, Alphonse Lévesque.

LE CONGRES NATIONAL

LA COMMISSION D'HISTOIRE

Procès-Verbal des séances du Comité d'Histoire acadienne Congrès de Church-Point 1921.

Le comité se réunit à 11.45 A.M., sous la présidence de M. Placide Gaudet. Le secrétaire-rapporteur, M. l'abbé Thomas Albert, étant absent, il est proposé par M. le docteur Aucoin, appuyé de M. l'abbé J. M. Doucet, que M. Domitien Robichaud soit nommé à sa place.

Les personnes suivantes sont présentes: M. Gaudet, l'abbé Désiré Comeau, l'abbé J. M. Doucet, l'abbé Arsène Arseneau, le Dr Aucoin, M. Edouard Degrâce, M. Louis Robichaud et M. Domitien Robichaud.

Comme l'heure est avancée, on ajourne jusqu'à 8 heures du soir. A 8 P.M., le Comité se rassemble. Plusieurs personnes sont présentes.

Le Président par le de l'ouvrage qu'il vient de écrire sur "Le Grand Dérangement". Le Dr Aucoin donne son appréciation de cet ouvrage et exprime l'opinion qu'ce manuscrit doit être publié.

Le Dr Albert Sormany donne des détails au sujet de la publication du livre de l'abbé Albert sur le Madawaska.

Le secrétaire est d'avis que le Comité peut bien recommander que le Conseil exécutif achète et fasse publier le manuscrit de M. Gaudet.

M. Richard de Verdun et M. Louis Robichaud sont du même avis.

Il est donc proposé par le Dr Aucoin, appuyé de Dr Sormany, que ce Comité recommande fortement au Conseil exécutif de l'Assomption nationale l'achat et la publication immédiate du manuscrit de M. Gaudet sur les responsabilités de la déportation des Acadiens, en 1755. Adopté.

Une discussion s'ensuit sur d'autres sujets très importants et, ayant fini ses travaux, le Comité lève la séance vers 11 heures du soir.

Signé: Domitien Robichaud, Secrétaire-rapporteur.

En séance plénière du Congrès, la résolution suivante est adoptée:—

Résolu que la Commission d'Histoire acadienne recommande de fortement au Comité exécutif de l'Assomption nationale l'achat et la publication immédiate du manuscrit de M. Placide Gaudet sur les responsabilités de la déportation acadienne.

Membres de cette commission: Président, M. Placide Gaudet, Shédiac, N.B.; Secrétaire-rapporteur, M. Domitien Robichaud, Ottawa; Hon. Sénateur Pascal Poirier, Ottawa; Mgr Richard, Verdun P.Q.; M. l'abbé J.M. Doucet, Plympton, N.E.; M. l'abbé Alfred Boudreau, North Sydney, C.B.; M. l'abbé H.D. Cormier, Moncton N.B.; M. l'abbé Philippe U. Goguen, Moncton N.B.; M. l'abbé Arsène Arseneau, Ottawa; M. l'abbé Jean Chiasson, Rustico, I.P.E.; M. l'abbé Gallant, St-Jacques, I.P.E.; Mgr Blaquière, Y-tang du Nord P.Q.; M. l'abbé Arthur Comeau, St-Léonard N.B.; Rév. Père Richard, Pointe de l'Église, N.E.; M. l'abbé Fidèle Chiasson, Albeville, Louisiane; Rév. Frère Bernard, Montréal, P.Q.; Sénateur Brossard, Washington, E.U.; Hon. Juge. Sammel Leblanc, Nouvelle-Orléans; M. Henri P. Leblanc, Moncton N.B.; M. Léandre D'Entremont, Sûbico, Ouest N.E.; M. F.G.J. Comeau, Halifax N.E.; Hon. Adrien Arseneau, Summerside I.P.E.; M. Hubert Aucoin, Halifax N.B.; M. l'abbé Charles Forest, Larry's River N.E.; M. l'abbé Zoel Landry, Village Richibouctou, N.B.; M. Paul Hubert, Rimouski P.Q.; M. l'abbé A.D. Cormier, Shédiac N.B.; M. l'abbé Alban LeBlanc, Moncton N.B.; M. l'abbé Arsène Gaudet, Coombs N.B.; M. l'abbé Désiré Allain, Notre Dame N.B.; M.

Le lieutenant-gouverneur BRUCE de la Colombie Anglaise, d'après une récente photographie.



Le lieutenant-gouverneur BRUCE de la Colombie Anglaise, d'après une récente photographie.

Une nouvelle fiancée choisie par la rumeur

Londres, 30.—La rumeur que le prince de Galles serait enfin fiancé à Londres, après avoir fait jaser tout Séville. La future, princesse de Galles serait Béatrice fille aînée du roi d'Espagne. A Londres on note avec intérêt que les appartements impériaux à Claridge ont été retenus pour le roi Alphonse et la reine Victoria, qui viendront les habiter le mois prochain avec leurs filles et la princesse des Asturies, héritière du trône. Le plus ambassadeur d'Espagne à Londres doit donner en mai un bal en l'honneur du prince de Galles.

PROTEGEONS NOS RICHES FORETS

Conférence donnée aux élèves de l'école publique de St-Léonard, par l'abbé Comeau, curé de la paroisse.

(De notre correspondant) Pour ne pas laisser passer inaperçue à l'école de St-Léonard la "Semaine des Forêts", M. le professeur Powers invita le Rév. Curé Comeau à venir entretenir un instant les élèves sur ce sujet d'importance générale.

Le conférencier remercia d'abord M. Powers de son aimable invitation à laquelle il se rendit d'autant plus volontiers que le sujet était plus important; si important que Mgr. l'évêque lui-même voulu prêter son concours au gouvernement en soulignant par une lettre circulaire l'importance de la conservation des forêts, donnant des conseils sages et prudents pour prévenir, par des précautions à la portée de tous, les imprudences qui ne sont pas imaginaires, mais qui ont causé des désastres incalculables dans nos si belles et si riches forêts.

Comme prélude, le conférencier dit aimablement que les forêts sont si grandes et le sujet si vaste que sans grands préparatifs il craignait bien de s'égarer le jeune monde, à moins de terminer d'avance la route à suivre, avec dépenses d'excursion, dit-il, "Comme prêtre, je vous dirai que la forêt est un don du Dieu-Créateur à sa créature, et cette dernière devait trouver tout ce qui est nécessaire à son corps matériel et toutes les beautés capables d'élever son âme spirituelle, à la connaissance d'un Dieu créateur, infiniment bon et puissant!"

Comme théologien, ou professeur—pour le moment—il donne l'origine des forêts en disant et commentant la création du Paradis Terrestre, dédié à l'homme pour y travailler. Il cite le mot latin "ut operaretur", pour le travailler, ou si vous voulez, le faire fructifier, non pas pour le gaspiller. Tout y était beau, d'une jeunesse fraîche.

Comme citoyen du Canada, il dit les richesses forestières dont le Créateur a si abondamment doté notre pays. Il appuie sur le fait que les forêts sont l'une des sources de richesses les plus abondantes du pays, pourvu qu'on sache s'en servir et les conserver.

Il compare le Canada si richement boisé aux vieux pays où l'on s'est vu forcé de reboiser pour y favoriser la fertilité du sol et y faire refluer les industries. Il félicite les chefs du Dominion et des provinces de faire des lois sages et justes pour la conservation des forêts, lois auxquelles il faut obéir comme venant du Créateur.

Il fait voir que ces lois ne sont pas encore parfaites, puisqu'elles tolèrent un gaspillage vraiment regrettable par les compagnies qui exploitent les permis de coupe.

Il fait voir les services incalculables que nos riches boisements des bords du St-Jean ont rendu aux premiers colons de cette belle vallée, et comme le "bois de tonne" a été le premier produit qui a fixé ces vaillants pionniers au sol incomparablement riche de notre Madawaska.

Il parla aussi du "bardeau à la plaine" qui sauva bien des pères de familles de la misère dans les premiers temps. Il parla encore des grands chantiers qui ont développé le commerce et l'industrie jusqu'à faire surgir les grandes villes des Etats-Unis et du Canada.

l'abbé J.A. Leménager, Moncton N.B.; M. Benoit Michaud, Bouctouche N.B.; M. l'abbé Th. Nadeau, St-Louis N.B.; Rév. Père Omer LeGresley, Bathurst N.B.; Dr L.E. Robidoux, Shédiac, N.B.

LE JUBILE DE LA CONFEDERATION

Des médailles pour les meilleures devises — Plaques commémoratives dans les écoles — Une brochure de M. Doughty.

Ottawa, 29.—Le comité de publicité du jubilé de la Confédération canadienne a décidé d'accorder deux séries de médailles, en or et en argent, pour les meilleures devises se rapportant à la célébration du jubilé. Le concours se terminera le mois prochain. Une devise française et une devise anglaise seront acceptées.

Le comité national et tous les sous-comités travaillent activement à la préparation des fêtes du jubilé. D'après une déclaration de M. George P. Graham, président de l'exécutif, beaucoup de travail d'organisation s'est fait depuis le 16 mars dernier. Il a fallu obtenir la coopération des gouvernements provinciaux, des municipalités, des commissions scolaires et institutions d'enseignement. Des comités ou associations ont été formés dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie britannique. Des comités de ce genre sont en formation dans les provinces de Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard. Ces associations devront voir à ce que les fêtes du jubilé aient un caractère uniforme.

Le comité national a préparé un programme de suggestions qui sera largement distribué dans le pays, pouvant aider à ceux qui préparent des célébrations dans leurs localités.

Une médaille sera présentée à chaque enfant qui prendra part aux manifestations publiques du premier jubilé.

Il y aura aussi concours littéraires dans les différentes institutions d'enseignement, de l'école primaire à l'université, les sujets traitant de l'histoire du Canada. Des médaillons seront distribués dans ce concours.

Une plaque commémorative de la Confédération, en bronze, avec inscription appropriée, sera placée dans chaque école du Canada avant la fin de l'année jubilaire. Le comité est actuellement en pourparler avec les gouvernements provinciaux à ce sujet.

Le chef des statistiques du Canada a préparé une brochure sur les soixante années de progrès du Canada, donnant des renseignements nombreux et instructifs sur le développement de notre pays depuis soixante ans. Un autre ouvrage de valeur, historique, oeuvre du Dr A.G. Doughty, archivist en chef du Canada, sera distribué au public en général.

Outre les concours pour les quatre pièces de monnaie de 1 à 25 sous, pour les deux séries canadiennes, il y en aura un autre pour le meilleur article écrit sur la Confédération.

Des plaques commémoratives seront placées sur la maison dans laquelle Sir John A. MacDonald a passé une forte partie de sa jeunesse et sur celle de Sir Wilfrid Laurier, à Kingston et à Salem Lin respectivement.

A la fin de Pentecôte, à demanda à ses éminents et intéressants auditeurs de lui nommer les arbres les plus précieux de notre pays et les produits qu'on peut en tirer. L'érable fut le premier reconnu comme étant l'arbre emblème du Canada. On en tire ce sucre d'un goût comparable au miel. Le pin, dont le bois est précieux, incorruptible et qui se travaille si facilement qu'on lui fait servir dans toutes les formes, du cercueil funéraire. Le sapin et l'épicéa dont les pâtes sont si abondamment produites à l'industrie du papier. Le cèdre, le merisier, le hêtre, le bouleau, le chêne, le frêne, etc., chaque arbre à son tour, dont les qualités et les utilisations furent données.

Ainsi s'est terminée une conférence des plus intéressantes, beaucoup goûtée et appréciée aussi bien des professeurs que de la jeune école que de leurs nombreux élèves.

PARTIE DE CARTES
A La Salle Des Chevaliers De Colomb
LUNDI le 9 MAI
à 8.30 heures.
BRIDGE et QUARANTE-CINQ.

Plus de 100 petits centres de fantaisie seront offerts en vente. Il n'y aura pas d'encan. La belle affaire!

POUR BIEN FETER LE 24 MAI
Il Faudra Porter La Fleur De Dollard
TAG-DAY

Au profit de la bibliothèque du Cercle Dollard. Honorez la mémoire des héros du Long Sault, en portant fièrement la fleur rouge.

MARDI LE 24 MAI

DANS NOS PAROISSES

ST.-BASILE, N. B.

—Est née à Iroquois à M. et Mme Denis R. Michaud, le 12 avril, une fille baptisée sous les noms de Marie Juliette. Parrain et marraine M. et Mme Denis D. Cyr.

—Est née le 16 avril à M. et Mme Elude Lajoie, une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse Corrine. Parrain et marraine M. Iréné Lévesque et Mme Iréné Lajoie, oncle et tante de l'enfant.

—Mardi dernier, le 26 avril, est décédé à la demeure de ses parents, M. Renaud Lavoie, fils de M. et Mme Laurent Lavoie, à l'âge tendre de 17 ans. L'inhumation eut lieu mercredi matin à huit heures. Il laisse pour le pleurer, son père et sa mère, plusieurs frères et sœurs. Que son âme repose en paix!

—Est aussi décédée, mardi, le 27 avril, Mme Lévi Lavoie, née Alice Clavet, de Rivière-Verte, à l'âge de 49 ans. Elle laisse dans le deuil profond, son mari et plusieurs enfants. Sa sépulture eut lieu à la Rivière-Verte, sa paroisse, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis, jeudi matin à 9 heures. Nos sympathies à la famille.

—Samedi matin, le 30 avril, fut célébré dans notre église, le mariage de M. Denis O. Martin avec Mme Vve William Thériault née Thémis Clavette. Nos vœux de bonheur à cet heureux couple.

Ecole de Clair, N.-B.

Grade III—Roland Lang 94.4; Marie Marie Martin 90; Laurette Lang 89; Ludovic Paillard 88; Laurette Soucy 84; Ida Lévesque 83; Claude M. Lajoie 82; Lio- sirs 81.7; Laetitia Martin 78; Isabelle Albert 77.5; Ar- 78; Levasseur 73.

Grade II—Cécilia Levasseur 86; Isabelle Michaud 82; Benoit Levasseur 79; Gilbert Plourde 78; Laurent Robichaud 77.3; An- 75; I. Michaud 75.1; Jeannette 75; Rose Anna Albert 74; Lucien Levesque 71; Ger- 70; Marq. 70.8; Arthé Mi- 68.

Grade I—Jeannette Michaud 90; Annette V. Michaud 89; Fran- 88; Robert Clairs 86; Levasseur 85.9; Ludovic 85.1; Bernice Lang 83.8; Clairs 77.3.

Grade Ib—Barthélemi Lang 89; Estelle Levasseur 89.4; Ro- 89; Robichaud 89; Normand Lang 86.5; Julie Anne Marquis 86; Berthe Paillard 86; Aurel Albert 85.2; Willie Marquis 85; Darcy Levesque 84; Isabelle Dai- 83.5; Gerard Soucy 82.4; Pa- 82.3.

M. Nadeau, Inst.

SAINTE-FRANÇOIS

—Le 18 avril est né à M. et Mme Phydime Albert, un fils baptisé sous les noms de Joseph Car- mal. Parrain et marraine M. Isidore Albert et Mme Vve Victor Albert, grand-père et tante de l'enfant.

—Le 18 avril est né à M. et Mme Vennie Nadeau, un fils baptisé sous les noms de Joseph Lé- pold. Parrain et marraine M. et Mme Cyrille Cyr, oncle et tante de l'enfant.

—Dimanche le 24 avril s'é- teignait paisiblement, Mme Vve Damase Albert, née Clarisse Lé- vesque, à l'âge de 76 ans. Son ser- vice et sa sépulture eurent lieu mardi le 26. Elle laisse pour pleu- rer sa perte trois fils et deux filles. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mme Tommers Michaud de Fort Kent, Me., et Joseph Albert d'Edmundston et Mlle Alvine Albert, étudiante au couvent de Saint-Basile, étaient de passage ici le 26 à l'occasion des funérai- les de leur parents Mme Damase Albert.

—Mlle Mabel Perrault de Clair était en promenade chez M. Xa- vier St-Jean, ces jours derniers.

—Samedi, le 30 avril eut lieu le service anniversaire de Dame Maxime Perrault.

UN CONVOI HISTORIQUE

Le nouveau train du Canadien National.

Lorsque "La Confédération", le nouveau train du Chemin de fer national du Canada entre l'Est et l'Ouest, sera mis en service, son nom évoquera d'autant mieux le jubilé de la Confédération que ses voitures porteront les noms des grands hommes qui ont rendu possible cet événement histori- que.

Actuellement sont en construc- tion vingt wagons-lits qui entre- ront en service au mois de juin et qui porteront les noms suivants: Archibald, Brown, Campbell, Cartier, Chandler, Chapais, Fisher, Galt, Gray, Henry, Johnson, Langevin, Macdonald, McCulley, McDonald, McGee, Mowatt, Ta- ché, Tilley et Tupper.

A mesure que d'autres voitures seront ajoutées à celles-ci des noms de pères de la Confédéra- tion leur seront donnés jusqu'à

SOUSSION POUR CHARBON

DES soumissions cachetées, ad- ressées à l'acheteur du ministè- re des Travaux publics, Otta- wa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercre- di 25 mai 1927, pour la fourniture de charbon pour les édifices du Dominion dans les provinces de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau- Brunswick, et de l'Île du Prince- Édouard.

On peut se procurer des spéci- fications et des formules de sou- mission en s'adressant à G. W. Dawson, acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; à Luke Daye, commis des Travaux Halifax, N.-E., et W. W. Alling- ham, architecte résident, St- Jean, N.-B.

Nulle soumission qui ne sera pas faite sur les formules fournies par le ministère, conformément aux spécifications et conditions ministérielles, ne sera considérée. Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dé- pôt dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 3 mai 1927.

l'épuisement de la liste. Cette méthode d'appellation est nouvelle au Canada. Jusque- ci les voitures du Canadien National portaient le nom de villes can- adiennes; les wagons-salons-observatoires portaient les noms d'endroits historiques précédés du mot "Fort"; les wagons-lits-observatoires circulant dans les provin- ces maritimes portent le nom d'un cap de l'une de ces provin- ces.

HOTEL-DIEU DE.....

Suite de la page 6

—Les patients ne sont pas moins traités au point de vue de secours spirituel. Mon- sieur l'Aumônier en charge de l'hôpital y fait régulièrement sa visite tous les jours. Qu'il lui re- reuse effet d'un mot de consolati- on et de réconfort pour relever, par exemple, le courage abattu en face d'une opération chirurgicale! Les patients y reçoivent la sainte communion tous les matins, se- lon que leur condition le leur per- met. C'est ainsi que, durant ces sept dernières années, nous avons distribué à nos malades 75,500 communions, administré le sacre- ment de l'Extrême-Onction 225 fois et fait environ, à leur chevet, 5,000 visites, sans com- pter les visites des autres prêtres de la paroisse ou d'ailleurs qui ont toujours auprès de nos malades et pour qui les portes de notre hôpital sont toujours ouvertes. Le ministère de nos Religieuses pieuses et dévouées auprès de ces malades n'est pas moins consola- nt et fortifiant pour chacun d'eux: paroles d'affection mater- nelle, lectures pieuses, prières ferventes, etc. En un mot on pour- rait dire de l'Hôtel-Dieu ce que l'auteur de l'imitation dit de cer- tains lieux: "l'air est plus pur, le ciel plus proche, Dieu plus fami- lier." Aussi que de patients en sont sortis tout réconfortés d'âme tout aussi bien que du corps. Nous avons entendu plus d'une fois de certains ce témoignage non équivoque de leur soulage-

ment spirituel: "mon séjour à l'hôpital me vaut tout le bienfait d'une retraite fermée." "Béni soit Dieu qui nous per- met d'être les humbles ouvriers d'une aussi belle tâche! Et puis- se-t-il nous continuer ses grâces pour que nous puissions la rem- plir toujours fidèlement, intégra-

lement pour sa gloire et pour le soulagement des membres souf- frants de Jésus-Christ, comme pour celui des âmes qu'Il a ra- chetées de son Sang Divin." Arthur Melanson, prêtre, Président du Comité de l'Hôtel- Dieu. "L'Echo de Campbellton"

Contre les maladies printanières

SHREDDED WHEAT

Vous fait un fonds résistant d'alimentation vitale. Vous donne de l'appétit

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

autos CHEVROLET - OLDSMOBILE - OAKLAND Pneus "FIRESTONE" Bicycle C.C.M.

Glacières FRIGIDAIRE MACHINES AGRICOLES

Voitures de promenade et d'ouvrage, HARNAIS de promenade et d'ouvrage, Broche à couture — Papier à couvertures, Demandez Nos Prix Avant d'acheter.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.



Ecole de Ledges, N.-B.

Grade VIII—Corinne Michaud 86; Electa Michaud 84; Marthe Nadeau 77; Aurel Emond 67.

Grade VI—Germaine Nadeau 91; Hilda Bouchard 83; Rita Na- deau 77; Amette Boucher 76; Valeda St-Jean 61.

Grade V—Lucile Côté 89; Re- jeanne Côté 88; Arrel Plourde 84.

Grade IVa—Rolande Bouchard 86; Albert Nadeau 80; Roland Nadeau 78; Alfred Thibodeau 71; Armand Cyr 71.

Grade IVb—Irène Pelletier 65; Annette Côté, Inst.



BOULLI Pour Votre Diner

Nous pouvons maintenant vous fournir un excellent LARD SALE qui fera un succulent bouilli de famille.

Aussi toutes sortes de légumes frais: Choux, Navets, Carottes, Concombres, Tomates, Laitue, etc.

J. J. DAIGLE

Téléphone 8 Edmundston, N.-B.

GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel-assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre, \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Nous offrons une autre allé- chante occasion en même temps que nos renseignements. Ecrivez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servis.

Correspondance en anglais ou en français. Servez-vous du coupon sui- vant:

The Beacon Specialty Co., P. O. Box 510, Beauce-Jonction, Beauce Co.

Messieurs: Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manie- re de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

Nom _____
 Adresse _____
 Comté _____
 Province _____

LE TONIQUE PEUPLIER

[MARTIN'S POPLAR TONIC]



Il Egaye Les Familles

PARCE QU'IL EST LE MEILLEUR des Toniques pour combattre les Rhumes, la Grippe, la Bronchite, les Vers la Bile et l'Indigestion. Il est aussi un excellent apéritif.

Déjà des milliers de personnes en ont fait usage avec satisfaction, et le recommandent à leurs amis. Essayez-en une bouteille.

En vente dans les pharmacies et chez les épiciers au prix uniforme de 50 sous la bouteille.

Les Marchands peuvent se le procurer en s'adressant à

P. W. MARTIN,

Fabricant du célèbre "Liniment Martin" du "Tonique Peuplier" et autres médicaments.

EDMUNDSTON, NOUVEAU-BRUNSWICK

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

Pourquoi pas un Congrès Provinciale?

ET UNE ASSOCIATION DES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES ACADIENNES?

"Si vis pacem, para bellum".

Les nations en vue de se protéger, d'obtenir la paix dans les limites de leur territoire, de défendre leurs intérêts matériels et leurs droits acquis, et d'en obtenir d'autres, organisent des forces militaires. La sagesse et la logique mêmes le veulent.

Le groupement des individus sous un même chef, l'association des idées vers un même but, voilà la force d'un peuple.

Supposons pour un instant que chacun des comtés du Canada ait son organisation militaire séparée, sous la conduite de chefs ne se connaissant ni les uns, ni les autres. Une attaque survient, le Canada est en danger. Quelle efficacité auront ces divers groupes de soldats, entraînés de mille façons différentes? Chacun prétendra que sa manière de porter les armes tout comme ses tactiques de défense, sont meilleures que celles de son voisin. Les chefs se disputent, les soldats ne pouvant répondre à des commandements différents, n'avanceront pas, et avant de pouvoir en venir à un compromis satisfaisant, l'ennemi travaillant avec unité se sera enparé de la place.

L'exemple de la ficelle, faible par elle-même, et du câble composé de ficelles réunies pour offrir une grande résistance, illustre davantage l'importance de coordonner les unités.

La question des congrès pédagogiques, ceux du passé, celui qui fut manqué l'an dernier, et ceux de l'avenir, a fait couler des flots d'encre déjà. Malgré cela, nous y revoisons parce que nous ne croyons pas que le congrès annoncé pour le mois d'août prochain rencontre les besoins pressants de notre cause commune.

Le prochain congrès régional a ses avantages et aura ses résultats, mais n'est-ce pas commencer par la fin et perdre un temps précieux dans l'organisation de notre personnel enseignant?

Nous croyons aujourd'hui plus que jamais qu'il est de toute nécessité de grouper dans une seule organisation le personnel enseignant français et catholique de la province.

Le temps est tout-à-fait propice, et un retard de quelques années peut rendre cette organisation plus difficile. Les autorités éducationnelles de la province s'y attendent et doivent bien se rire de notre temporisation. N'allons pas nous imaginer qu'elles ordonneront un jour cette association. Bien naïf est celui qui dort sur cette espérance.

Escomptons les bonnes dispositions que le surintendant de l'Instruction publique et les ministres actuels s'efforcent de nous montrer en toute occasion. Profitons de l'année jubilaire de la Confédération pour faire un pas en avant et organiser nos principales unités pour l'avancement de l'éducation de nos enfants.

Une association des instituteurs et institutrices acadiens est devenue nécessaire. Elle ne peut se faire que dans un congrès général auquel assisteront des représentants de tous les comtés français de la province. Les grandes fêtes du mois d'août prochain à Moncton, ne peuvent être une meilleure occasion, pour grouper notre personnel enseignant et jeter les bases d'une telle organisation. Les officiers élus auront alors toute l'autorité requise pour diriger ce mouvement. La tête aura pris naissance, c'est l'important, les membres suivront facilement.

Soyons pratiques dans tout ce que nous faisons. Ne dépensons pas inutilement nos énergies nationales. Elles s'usent et finiront par nous manquer. Travaillons avec ensemble, et non pas groupes séparés et de façons différentes.

Les comtés français du nord n'ont peut-être pas l'élément nécessaire pour faire des chefs, mais ils possèdent une quantité d'énergie individuelle, à l'état latent, qui attend avec impatience le mot d'ordre pour se déployer.

J.-G. B.

La Langue Française

(Suite)

B) Depuis 1867

Depuis 1867, toutes les luttes au sujet de la langue française ont cessé: les malentendus étaient dissipés et la mauvaise foi n'avait plus qu'à se taire. Pourtant les droits de la langue française ne sont pas respectés, l'esprit et la lettre du pacte fédératif sont ignorés ou violés.

L'article 133e de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique se lit comme suit:

"Dans les chambres du parlement du Canada et les chambres de la législature de Québec, l'usage de la langue française ou de la langue anglaise, dans les débats, sera facultatif; mais dans la rédaction des archives, procès-verbaux et journaux respectifs des chambres, l'usage de ces deux langues sera obligatoire; et dans toute plaidoirie et pièces de procédure pardevant les tribunaux ou émanant des tribunaux du Canada qui seront établis sous l'autorité du présent acte, et pardevant tous les tribunaux de Québec, il pourra être fait également usage, à faculté, de l'une ou de l'autre de ces langues. Les actes

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES BEGUINAGES

Une des plus grandes curiosités de la ville de Gand, en Belgique, est les Béguinages. L'étranger est frappé, dès le premier abord, de rencontrer dans les rues des femmes revêtues du vieux costume flamand, sombre et d'une coupe particulière, et portant un bonnet caractéristique. Elles ont l'apparence de religieuses; et cependant leur démarche, leurs manières ont quelque chose de "mondain" qui ne cadre pas avec l'idée qu'on se fait de personnes ayant prononcé des vœux. Ce sont les Béguines. Et si vous vous acheminiez vers un certain faubourg, vous arrivez à une sorte de grand village entouré de murailles, et d'un fossé, où se voient nombre de petits cottages plutôt symétriques, et dix-huit couvents. C'est le Grand Béguinage qui, fondé en 1241, abrite encore 700 Béguines. Ces femmes, qu'on pourrait qualifier de "demi-religieuses" consacrent leur temps à soigner les malades, visiter les pauvres et s'occuper des orphelins; dans l'interval de ces labeurs, elles confectionnent des articles en dentelle, très estimés, des nappes d'autel, etc.

Cette institution est la perpétuation de l'Ordre dont on a, à tort, attribué la création à Ste Begga, et qui en réalité fut fondé en 1170 par un prêtre, Le Bègue, lequel jugea nécessaire d'organiser le plus possible de femmes et d'hommes en communautés semi-religieuses, dans le but de soulager les misères du temps. Le Père Le Bègue réussit, car, vers la fin du XIVe siècle, les Béguinages s'étendaient sur la Belgique, la Hollande, et l'Allemagne. Toutefois, au XVIe siècle, l'institution commença à perdre de sa popularité et à dévier de son but. Des réformes furent décidées; les Béguinages masculins disparurent. Peu à peu, le nombre des communautés féminines diminua. Celles d'Allemagne, aujourd'hui, ne sont plus guère que des asiles pour les pauvres. Les seuls Béguinages demeurés conformes à l'organisation du début sont ceux de Gand. Là, outre celui dont nous avons parlé, il en existe un plus petit, avec 400 membres, près de la station du chemin de fer. Il y a donc, en tout, quelques 1,100 Béguines dans cette cité.

George Nestler Tricoché.

du parlement du Canada et de la législature de Québec devront être imprimés et publiés dans ces deux langues."

Voilà qui est assez précis et faisait dire à M. Antonio Perrault: "Si l'on a le droit de plaider et de témoigner en français devant les tribunaux fédéraux; si l'on a le droit de parler français au parlement; si l'on a le droit de lire en français tous les documents fédéraux et de correspondre ou de causer en français avec chacun des représentants de l'administration fédérale, ne s'ensuit-il pas que l'idée mère de la loi organique de 1867 est de mettre le français partout au Canada sur une base d'égalité avec l'anglais?"

Cette déduction logique est irréfutable. Elle ressort du texte même; elle repose sur le fait indéniable de la légitime coexistence du français et de l'anglais durant plus d'un siècle; elle se fortifie de la nature de l'entente consacrée par le pacte fédératif.

"Le pacte fédératif de 1867, écrit par M. le Sénateur N.-A. Belcourt, a été conçu, élaboré et complété, avec l'intention et la volonté d'établir et de perpétuer l'égalité des parties contractantes, ainsi que le démontrent les déclarations des pères de la Confédération et la logique des garanties qui y sont mentionnées. L'esprit du pacte, ou plutôt du "traité" de 1867, est véritablement de consacrer la dualité des races en ce pays, en les mettant chacune sur un pied d'égalité, et en consacrant, comme l'a déclaré Sir John A. McDonald, lui-même "à ce que l'usage de la langue française formât l'un des principes sur lesquels serait basée la nouvelle constitution."

Et ces autres paroles de Sir John A. McDonald ne sont pas pour infirmer la rigoureuse conclusion de M. Perrault, ni pour démentir l'affirmation du Sénateur Belcourt: "W e have a constitution now under which all British subjects are in a position of absolute equality, having equal rights of every kind, of language, of religion, of property and of person."

"Equal rights", disait McDonald. Donc il s'agit bien de droits, non de simples "privilèges", comme osait le soutenir récemment au Parlement fédéral, un huilubertin de l'orangisme ontarien.

*—Action Française, février 1925.

**—Action Française, avril 1925.

(A Suivre)

PASSIM

LES MEFAITS DE L'AUTO

Après un repos forcé de quelques mois, les autos ont repris leur circulation. Leur nombre augmente constamment et la malade d'avoir une auto est actuellement à l'état d'épidémie dans presque toute l'Amérique. La maladie est d'autant plus dangereuse que c'est un luxe dispendieux. L'auto est terriblement meurtrière. Les nombreux accidents qui surviennent chaque jour en sont la preuve. Ainsi en 1924, les statistiques nous rapportent qu'aux Etats-Unis seulement, elle a tué 20,300 personnes et fait un demi-million d'autres victimes qui ont reçu des blessures graves.

En 1925, ce nombre avait augmenté à 22,500 morts et 625,000 blessés. Que fut-il en 1926? Nous l'ignorons. Et que sera-t-il en 1927? Dieu seul le sait, mais il est certain que les malades ont été plus grands l'an dernier, et qu'ils seront considérables cette année.

Ces chiffres devraient impressionner ceux qui ont l'envie de

toujours aller trop vite, et les autorités doivent se montrer sévères pour ceux qui enfreignent les lois de la vitesse. Les automobilistes n'ont pas droit de risquer leur vie et celles des autres en allant trop vite ou en conduisant une machine en état d'ébriété. Les "miscarables" piétons, qui n'ont ni le moyen ou ni l'audace d'avoir une auto, ont droit à la protection comme les animaux.

LE FRANÇAIS EN ONTARIO

Nous reproduisons du "Droit" d'Ottawa, sous la signature de M. Gauthier:

"Les journaux ont annoncé hier que M. Ferguson fera donner à Québec, au cours de l'été prochain, des cours de conversation française à l'usage des professeurs de français qui enseignent actuellement dans les écoles intermédiaires, les high schools et les collèges de la province d'Ontario.

de parer à cet inconvénient. Il en est arrivé à la conclusion qu'il serait désirable de tenir des cours de français dans la province de Québec. Là les professeurs, étant en contact avec la population française, auront la meilleure occasion possible d'acquiescer à l'enseignement et à l'usage d'une langue."

Le premier ministre veut donc que les professeurs qui enseignent le français aux enfants anglo-ontariens se perfectionnent dans la connaissance pratique de la langue française. Et pour cela, il l'envoie passer une partie des vacances d'été dans la ville de Québec. Il tient à ce qu'ils prennent contact avec la population canadienne-française et qu'ils acquièrent l'accent et les tournures de langage qui sont la caractéristique de cette population.

N'est-ce pas là la réponse la plus éloquentes à ceux qui prétendent que le français parlé dans la province de Québec n'est qu'un patois? Sous ce rapport, la décision de M. Ferguson est un acte intelligent et un excellent moyen de promouvoir le respect mutuel des races et la bonne entente entre les deux provinces.

LA JOURNÉE DU NETTOYAGE

Le Bureau de Santé local a annoncé que lundi le 9 courant sera la journée du nettoyage. Tous les propriétaires et les locataires devront s'armer de bonne volonté et d'un petit bateau pour enlever les débris et autres matières infectes qui se sont accumulés durant la saison d'hiver aux alentours des maisons et dans les cours.

Il serait également important qu'en ce jour, l'on ramone les cheminées. Plusieurs feux de cheminée ont nécessité l'appel des pompiers depuis quelques semaines. Si l'on apportait plus d'attention à leur entretien on éviterait des dommages aux propriétés dans les cas de commencement d'incendies, et l'on ne risquerait pas que cette négligence soit un jour la cause d'une conflagration. Les gros incendies commencent par de petits feux. Profitons donc de la journée décrétee annuellement par le Bureau de Santé, pour ramoner les cheminées. Prenons cette bonne habitude, et les dangers d'incendie seront diminués de moitié.

AUTRE NETTOYAGE

C'est celui que nous avons demandé à maintes reprises au cours de l'hiver, dans l'intérêt de la santé morale de notre jeunesse. Il est incontestable que nous avons en ville des maisons privées devenues publiques, et des endroits publics devenus des lieux de réunion privés.

On nous assure qu'un inspec-

teur des Liqueurs avec la coopération des autorités policières de la ville, a commencé le nettoyage. Tant mieux pour notre population et tant pis pour qui s'est fait prendre. Mais il faut que ce travail continue.

DEBRIS ET SOUVENIRS

Il ne reste que quelques débris à l'endroit où s'élevait encore ces jours derniers l'église d'Edmundston. Malgré tous les souvenirs qu'elle renfermait, souvenirs joyeux à la pensée d'une première communion, d'un mariage, souvenirs douloureux au rappel d'une sépulture, aucun paroissien n'eut un moment de regret à la voir disparaître. Depuis quelques mois, on désirait sa prompte disparition car elle avait été remplacée par un temple plus spacieux, plus moderne, d'une structure plus riche, d'un aspect plus imposant, que tous avaient hâte de contempler dans son entier.

Personne, croyons-nous n'a été lésé. Notre église toute de granite construite sur une légère élévation, encadrée dans les sapins toujours verts de la montagne, dominant la majeure partie de la ville, rappellera pour de long siècles à venir, la foi de la génération actuelle d'Edmundston et le courage de son vénérable curé.

Lorsque bientôt s'élèvera à gauche du temple du Seigneur, un nouveau presbytère; par suite d'une manière plus consensuelle des ministres, et à droite un collège pour les garçons, s'ouvrant au couvent des Soeurs évangélistes à proximité, la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmundston aura alors dans son enclos un groupe complet d'édifices nécessaires à la formation intellectuelle et morale des générations futures. Ceux qui auront contribué à leur construction pourront sans crainte se présenter devant le Juge Suprême, car des mérites infinis les auront précédés.

J.-G. B.

En faveur d'un président catholique

Washington 27.-Nellie Taylor Ross, qui fut la première femme élue gouverneur du Wisconsin, a déclaré hier que, malgré qu'elle fût protestante, elle aimerait beaucoup voir un catholique élu président, "ne fût-ce que pour prouver que la république dans laquelle nous vivons en est une de fait et non pas de fait seulement."

Il faut aimer sa place. C'est-à-dire la base ou la supériorité de son état. Si tu es roi, aime ton sceptre; si tu es valet, la livrée.

Central Cash Store

5c—10c—15c à \$1.00

JOS. DAVID, prop.
Edmundston, N.-B.

SPECIAL

500 VERGES DE Toile à Rouleau

Offertes en sacrifice samedi seulement, la vergé à:

.10c

LA VIE CATHOLIQUE

LA LUTTE CONTRE LE BLASPHEME

Inscrite dans les contrats de travail

Milan.—Dans une réunion "anti-blaspème" organisée par le comité diocésain et à laquelle participèrent les diverses organisations de la ville de Milan, l'ordre du jour suivant a été voté:

Les industriels de Milan et les environs reconnaissent qu'il est hautement désirable que des opportunités soient inscrites dans les contrats de travail pour secourir la grande bataille antiblaspème engagée dans tout le royaume, par une action constante du gouvernement, des municipalités et des 3,000 Comités, en vue du relèvement moral et de l'éducation des ouvriers:

Considérant que si la richesse nationale provient du travail, la morale d'un peuple se mesure à ses mœurs; s'engageant à prohiber, par les moyens, dans leurs établissements respectifs, le mauvais usage du blasphème, également punissables à la production; et à faire apposer dans les ateliers et bureaux des avis interdisant toute parole scandaleuse, et de respecter et faire respecter telles dispositions qui, dans ce sens, sont établies en accord avec la justice patronale.

RELIGIONS ETRANGES

Moscou.—La Kraznaia Gazeta (journal rouge), de Moscou, annonce que l'expédition Chatiloff, chargée d'explorer une région peu connue du bassin du Vahh, affligée de l'Obi, dans l'ancien pays bourgout, a découvert une nouvelle peuplade sibérienne habitant 7 localités non portées sur les cartes. Sur les 1,500 habitants de ce groupe, deux étaient lettrés. Les questions qui leur furent posées appert qu'ils ignoraient jus qu'à l'existence du poudgour sibérienne et qu'ils n'avaient jamais entendu parler de la guer-

La nouvelle peuplade sibérienne du bassin de Vahh se divise en quatre tribus: les Prassines, les Nadouskines, les Séguéliètes et les Kamines; tous professent l'idolâtrie et portent en offrande aux génies des eaux de la rivière Vahh des peaux, des fourrures et autres objets. Ces génies, désignés sous le nom de "loutnèmes", seraient innombrables; des huttes sacrées construites à leur intention servent de dépôt aux offrandes accumulées depuis des années. Le culte des arbres et des lieux élevés est encore en honneur.

Dans la région de Bougatse-roukh république des Kalmouka, la désagrégation des cultes, amenée par le soviétisme, a fait surgir une nouvelle secte qui tend un culte spécial à la chèvre, déclarée sacrée par le clergé local. La chèvre a le droit d'aller où bon lui semble et de manger ce qu'elle veut. Les fonctionnaires communistes locaux ont dû s'incliner devant cette coutume.

LA FUITE DE LA MATERNITE

Londres, 30.—Le R. P. Woodlock, Jésuite, dans un sermon fait à Londres, a parlé du mariage, du divorce et de la maternité. Il a montré que le fait de contrôler la nature en faisant tout ce qu'il faut pour n'avoir pas d'enfant ou n'en avoir qu'un, ou deux, constituait une grave infraction à la loi divine. Le Père Jésuite a établi qu'en 1924, plus de 90,000 couples américains sans enfant avaient divorcé. "N'ont-ils pas eu d'enfant parce qu'ils avaient prévu de longue date leur divorce? Ou ont-ils pu divorcer parce qu'ils n'avaient point d'enfant? Il est difficile de le dire. Toujours est-il que ce contrôle de la nature a précédé et a facilité le divorce." Et le prédicateur concluait: "Les mariages sans maternité, en raison des moyens antinaturels dont il exige l'emploi, peut être une faute plus grave au regard de Dieu que la maternité sans mariage."

LE THE "SALADA"

sa qualité ne varie jamais—exigez-le.

Le français reste langue officielle de l'Etat de Jersey

Londres, 30.—Les règlements d'une nouvelle école secondaire de Jersey ayant été soumis, rédigés en anglais, à l'approbation du Comité de l'instruction publique, le président du Comité a refusé de les examiner, tant qu'ils ne seraient pas présentés rédigés en français, langue officielle de l'Etat de Jersey.

LES TIMBRES-POSTE DE LA TERRE SAINTE

Jérusalem, 30.—La Palestine va émettre prochainement une collection complète de nouveaux timbres-poste.

Jusqu'à présent étaient seuls en usage des timbres égyptiens portant des surcharges en anglais, arabe ou hébreu.

La future émission comprendra quatorze timbres, d'une valeur variant de 2 à 200 millièmes. Les vignettes représenteront la tombe de Rachel et la citadelle de Jérusalem.

LE "FRICOTEUR"

Suite de la page 5

coups de pied dans l'armoire à glace... me défoncer un meuble, je suis fait... refait... Je lui achète alors trois douzaines d'images...

Il y a le truc si classique du billet de chemin de fer... Le fricoteur repart dans son pays, bien content et contrit; mais il lui manque 12 fr. 75 comme appoint à son billet gratuit pour Carcassonne. M. l'abbé, tout heureux du dé-



G. T. KENNEDY
23 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.
représente la

SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force.
69-j.n.o.-22jt.

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-70.

AVOCATS!!
JUGES DE PAIX!
Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hy-pothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De se suprême.

ON DEMANDE
Un cuisinier ou une cuisinière, aussi un servante pour travail général. S'adresser au CHATEAU CAFE, Edmundston, N.B. 183-j.n.o.-7m.

SERVANTE
On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser, chez M. John Whalen, Edmundston, N.B. 208-2fs-28a.

A VENDRE
Maison et terrain appartenant à Mme William Dastou dans la ville d'Edmundston, à vendre à bon marché. S'adresser aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, pour plus amples informations. j.n.o.gr.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

LE SALON DE BARBIER EDMUND
Est maintenant ouvert au public, à la place voisine de la pharmacie York.
3-AVANTAGES-3
Propreté—Service—Satisfaction
Edmund P. Violette
j.n.o.-31m. barbier.

CHACQUE INCENDIE VOUS ATTEINT
Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous intéresse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.
Prenez toutes les précautions possibles contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.
Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.-B.

LEON GAGNON
CHARRETIER
Service à toute heure.
Tél.: No. 4. St-Quentin, N.-B.
193-6fs-5m.

AUTO FERMEE
Je mets à la disposition du public, cette année, un magnifique BUICK Sedan, Service de première classe, jour et nuit, à prix raisonnable.

Ovide Michaud,
CHARRETIER
Tél.: 20-41 Edmundston, N.-B.
199-2fs-21a.

CHARRETIER
Je suis à la disposition du public, pour le transport des marchandises lourdes, ménages, bois de chauffage et autres genres de livraison. S'adresser chez M. Henri LAVOIE, rue Emmeron, ou téléphonez au No. 109-11. 203-4fs-21a.

DUBÉ & OUELLET
BOUCHERS

BOEUF... PORC
AGNEAU... VEAU
SAUCISSE... BACON
JAMBON... ETC.
POISSON FRAIS ET
SALÉ

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBÉ & OUELLET
Téléphone 32-11
Rue de l'Eglise

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES
—AVANTAGES—
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtel, de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—
Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

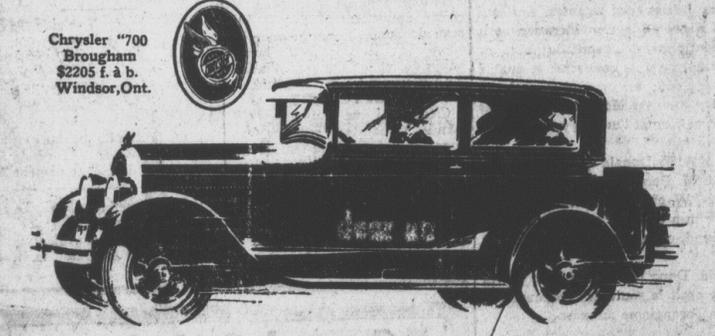
Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.



L'auto de qualité par excellence
aujourd'hui---vitesse de 70 milles et plus

A L'HEURE actuelle, plus emphatiquement que jamais, le Chrysler "70" plus beau est l'auto de qualité par excellence de sa classe—celle de 70 milles et plus—établi par la vogue et établi par la valeur comme unique, seul et littéralement au-dessus de toute concurrence.

En traçant les plans du premier "70" il y a trois ans, Walter P. Chrysler et ses ingénieurs ont imaginé une voiture élégante, rapide, fashionable, que des milliers et des milliers de propriétaires enthousiastes ont accueilli comme une rafraîchissante innovation sur le dessin et la performance conventionnels d'antan.

Depuis lors ce M. Chrysler et ses associés ont encore augmenté le charme magnifique du "70" plus beau qui en appelle aux hommes et aux femmes difficiles, avec le résultat qu'à l'heure actuelle il est aussi nouveau et aussi éloigné de l'ordinaire qu'il l'était lors de son introduction.

Phaéon. \$2010; Sport Phaéon \$2130; Roadster \$2130; Brougham \$2205; Royal Coupé \$2230; Royal Sedan \$2305; Coupé à quatre places \$2305; Cabriolet \$2530; Crown Sedan \$2590.
f. à b. Windsor, Ontario, (fret seulement à ajouter)
Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu de rechange, housse de pneu et réservoir plein de gazoline.

CHRYSLER '70'

LE CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS.

DENIS M. MARTIN,
Téléphone: 8 ———— EDMUNDSTON, N.-B.

Avocat F.
Médicin D.
Médicin Casie
A.
Edm.
Avocat Alb.
Avocat Bu.
Vois Edm.
Impression
"MA"
Circul.
En.
Livret.
ASSURAN.
H.
Architecte
SP.
OS.
Salle.
D. MO.
LE MADAWASKA

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N.-B.

P.-C. Laporte CLAIRE, N.-B. Spécialité: Chirurgie des femmes. Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N.-B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture - Tapisserie - Imitations - Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel 125-21

Impressions A l'Atelier du "MADAWASKA" Circulaires - Placards - Entêtes de lettres - Enveloppes - Cartes - Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie VANWART Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local

A. Pluze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons - Voitures et Autos

D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

AU FOYER

LE "FRICOTEUR"

S'il est un être digne de toute commiseration, c'est le pauvre... le vrai pauvre.

A celui-là, faites la mesure pleine, débordante, et réchauffez-la d'amour. Mais le pauvre, lui aussi, a sa contrefaçon. C'est le fricoteur.

Tous ceux qui s'occupent d'heures le connaissent, cet être-là, ce doit être le connaître, afin de le rendre contre lui l'argent sacré de la charité. Qu'est-ce donc que le fricoteur? Je vais essayer de vous l'expliquer.

Le fricoteur est le Protée aux mille formes... tantôt un homme... tantôt une femme... tantôt un ménage.

Il s'habille de toutes les manières. Celui-ci sera toujours correct, voire même élégant. Celui-là préfère le genre "mieux" et y réussit mieux.

Le plus souvent, le fricoteur opère seul: tout le bénéfice est alors pour lui. Parfois, mais rarement, il s'associe avec un ou deux camarades.

Il est aussi le Protée insaisissable.

Où il n'a pas d'adresse, ce qui indique aussitôt un fricoteur inférieur; ou cette adresse est à l'autre bout de la ville, presque invérifiable; parce que vous et lui êtes pressés.

La plupart du temps, l'adresse est fautive, à moins qu'elle ne soit celle d'un comparse.

Cette enquête à domicile est, si j'ose m'exprimer ainsi, le talon d'Achille du fricoteur.

Le fricoteur est un homme de précaution: il a son livret militaire; il est bardé de certificats, de cartes de visites, de lettres de recommandation. Souvent même il est décoré.

Le fricoteur est observateur. Il sait les endroits stratégiques, les adresses privées, le couloir, la chapelle, l'escalier, le confessionnal. Il connaît les heures qui sont impossibles, et celles qui offrent plus de chances pour se faire écouter.

Tantôt, il vous implore des yeux.

Tantôt, il fond sur vous comme un épervier.

Le fricoteur est psychologue. Il donne des coups de sonde sur le front de bandière. Il sait la chaisière, le sacristain, le suisse, le bedeau qui "mangera le morceau".

Une fois le barrage passé, les uns, les primaires, vont au hasard et courent leur chance. Les autres, les artistes, élisent leur victime.

Celui-ci préfère le jeune vicairé parce qu'il est plus tendre. Celui-là estime que si le curé est plus dur à "avoir", il "rend" davantage.

Tel autre aura un faible pour les vieilles dames pieuses. En général, ils redoutent les Soeurs de Saint-Vincent de Paul.

Le fricoteur dit le mot qu'il faut dire... tire les yeux qu'il faut tirer.

Tantôt, il fond en larmes... tantôt, il est stoïque. Celui-ci tend nettement la main et compte ce que vous lui donnez. Celui-là refuse l'aumône, dignement. Il s'accepte... qu'un prêt d'honneur!

Le fricoteur a prévu toutes les questions; il a une cheville pour tous les trous. Celui-ci tend interrogatoire avec la situation du "tapé". Le but du fricoteur est d'exciter le mouvement de pitié qui entraîne l'ouverture du porte-monnaie.

S'il n'est pas cru tout à fait, le fricoteur cherchera à créer un doute, à provoquer une angoisse chez celui qu'il assiege... à lui

JASSETTE D'UNE VIEILLE

Devant la crèche de Jésus

Ben mon doux! que j'suis donc contente! Quand j'te r'vois, c'est comme si su s'rais Mon p'tit fieux et moi, ta vieille tante. Si j'étais tout seul' j'embrasserais!...

T'es si faraud avec ta blouse D'hymene qu'les filles de par chez-nous Si qui t'vraient et s'raient jalouses. T'as ben payé ça plus qu' trent' sous?

Ya beau temps que j'étais jeune Et que j'm'attifais comme toi De cotillons de flanellette De fanfreluches et d'je n'sais quoi.

Mon doux! mon doux! que le temps passe... J'en ai tant dit des chapelets Pour les aut' sans qu' mon coeur se lasse De t'rêpêter les mêmes couplets!

J't'ai tant marmotté dans l'zoreilles Des "s'il-vous-plait", t'en souviens-tu? Mais non, maint'nant me v'là si vieille, J'cré ben que tu me r'connais pu...

On n'peut plus dire que j'grisonne, J'ai perdu ma toque ya longtemps! Ils ne sav' pas mon âge personne. J'cré ben que j'arrive à cent ans!

Cà n'oppose pas que j'taime encor Quoiqu'j'ai l'visage ben ravagé, Si j'ai pu le front couleur d'auroure, Sois sûr qu' mon coeur n'a pas changé...

Ah! si mon vieux et était en vie Y t'dirait comm' je l'ai choyé! Maintenant qu'y a pu sa vieille Sophie, Dis donc quis' qu'ya pour l'égayer?

Quis' qui y fait son ordinaire? Et quis' qui y tricote ses bas? Si fallait qu'y en aie pu qu'une paire Puis, si fallait qu'y en aye pas!...

Dis, tu vas m'emner l'voir ben vite, Hein! p'tit Jésus?... j'ai tant d'ennui! Que le dernier goutt' d'eau bénite Que j'yé jetée, j'pleur' jour et nuit...

Pour me désennuyer, à c't' heure J'ai pu qu' mon roulette à la maison. J'ai désappris à fair' du beurre Et des bougrines, comme de raison!...

Mais je t'apporte tout de même Des mitons de laine que j'y ai filés. Dis y qu' chu vieille que que je l'aime Et que j'ai ben hât de m'en aller.

Et pi, si qui y manqu' d'aut' chose, Tu y vois ben, toi qu'à d'tout? La prochain' fois, si rien n's'oppose, J't'apporterai d'quoi d'beau pour t'c-tou...!

A. DESILETS.

POUR RIRE

AU SALON DE PEINTURE

—Que pensez-vous de mon tableau représentant la tentation d'Eve par le serpent?

—Je pense que le serpent tente la première femme avec une variété de pommes qui n'avait pas encore été trouvée il y a cinquante ans.

AU CLUB

—Est vous marié? —Non, monsieur. —C'est malheureux, j'allais vous demander des nouvelles de votre femme.

AU JOURNAL

—Avez-vous écrit ces farces vous-même? —Oui, monsieur. —Alors vous êtes plus âgé que vous le paraissez.

SUR LA RUE

Le médisant.—Pardou, monsieur, mais vous m'avez donné un vingt-cinq sous en plomb. Le monsieur.—Ca ne fait rien, gardez-le pour votre honnêteté.

OH! OH!

Alice.—J'ai rencontré un jeune homme qui m'a dit que nous étions jolies toutes les deux. Blanche.—Oh, il ne faut prendre que la moitié de ce que disent les jeunes gens.

LA POLITESSE

Le père.—Si tu te trouvais dans un tramway ou tous les sièges seraient pris et que tu verrais entrer une jolie fille, que ferais-tu? Le fils.—Je ferais semblant de dormir.

DEPART

—Madame n'est pas ici, elle est au cimetière. —Sur la tombe d'un parent cher? —Non, dans la stange.

MAI Nouvelle lune, le 3 à 7h. 40m. Pleine lune, le 16 à 2h. 30m. Der. quar. le 24 à 0h. 34m. Fou. lune, le 30 à 4h. 5m.

FETES RELIGIEUSES

- 1) D. Ile ap. Pâques. 2) L. S. Athanase, doct. 3) M. Invention de la Ste-Croix. 4) M. Sol. de S. Joseph. 5) J. S. Pie V. pape. 6) V. S. Jean dev. la porte lat. 7) S. Stanislas, mart. 8) D. Ile ap. Pâques. 9) L. S. Grégoire, doct. 10) M. S. Antonin, év. 11) M. S. Mamert, év. 12) J. S. Nérée, m. 13) V. S. Servais, év. 14) S. S. Pacôme, abbé. 15) D. Ile ap. Pâques. 16) L. S. Ubald, év. 17) M. S. Pascal Baylon, conf. 18) M. S. Venant, m. 19) J. S. Pierre Célestin, conf. 20) V. S. Bernardin de Sienne. 21) S. S. Hospice, conf. 22) D. Ve ap. Pâques. 23) L. Roga.—S. Didier, év. 24) M. Roga.—SS. Donat, et R. 25) M. Roga.—S. Méd. Soph. Bas. 26) J. Ancon.—S. Philip, de Ne. 27) V. S. Bède le Vénéral. 28) S. S. Augustin, év. 29) D. Dim. dans l'octave. 30) L. Ste Jeanne d'Arc. 31) M. Ste Angèle de Méridi. 150 jours consécutifs.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—Quelle est la durée du veuil pour un beau-père ou belle-mère? Réponse:—

La durée du veuil suivant l'usage, pour un père, une mère, un beau-père ou une belle-mère, est un an et demi. Le veuil se porte tout le temps de la première période du deuil c'est-à-dire, 25 ans. Pendant les derniers six mois c'est le demi-deuil.

Question:—J'aimerais à savoir si c'est un péché...

Est-ce une faute grave pour deux jeunes filles d'affectionner d'une façon trop sensible...

Question:—C'est rarement une faute grave à moins que cette affection ne s'exagère au point de compromettre des excès répréhensibles.

Question:—J'ai n'ai que dix-huit ans, sans danger lire le volume "La vie à deux" du Dr Surbled?

On a déjà répondu à semblable question. Ce livre du Dr Surbled est excellent et peut faire du bien aux personnes mariées. Les jeunes filles ne doivent pas le lire, parce qu'il n'est pas écrit pour elles.

Question:—Une médaille scapulaire attachée sur moi me vaut-elle la même protection et les mêmes indulgences que si je la portais suspendue à une chaîne?

Oui. Question:—Je suis très scrupuleux, quels moyens prendrai-je pour me divertir?

Ayez un confesseur stable à qui vous obéirez aveuglément. Très souvent le scrupule dépend de la nervosité. Dans ce cas, un médecin consciencieux doit être consulté.

Question:—J'ai fait promesse de ne pas lire de romans. Puis-je changer cette promesse?

Est-ce un vœu que vous avez fait? Dans ce cas demandez dispense ou commutation à un confesseur, si vous avez une raison sérieuse.

Est-ce simple résolution, sans propos de la volonté? Vous pouvez changer—mais cela ne vaut pas dire que vous pouvez lire tout romans!

Question:—Est-ce que je peux travailler dimanche? tricoter? Réponse:—

Vous pouvez broder si votre travail équivaut à celui d'une artiste-peintre.

LIBRE ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

HOTEL DIEU DE SAINT-JOSEPH DE CAMPBELLTON

Accent de notre reconnaissance. — Sept années de travail ardu. — Progrès croissant de l'Hôpital. — Médecins et gardes-malades. — Secours religieux.

Il y a sept ans ce mois-ci que nous avons pris possession du nouvel édifice qui est aujourd'hui l'Hôtel Dieu de St-Joseph de Campbellton. Comme toutes les grandes œuvres, cette institution a reçu sa forte empreinte de la Croix, gage assuré de sa survie et de sa pérennité.

En effet, c'est sur des ruines deux fois amoncelées par d'incendies désastreuses qu'est sise aujourd'hui notre maison qui lutte vigoureusement pour le soulagement corporel et spirituel de nos malades. Pour cette raison, nous avons raison d'avoir foi et espérance en son avenir. Les événements de sept dernières années ne nous ont point trompés.

Pour donner au public une idée de la somme de travail qui s'est fait, en cette maison, durant ce laps de temps, il n'est pas hors de propos de lui mettre sous les yeux les chiffres suivants, chiffres qui peuvent se passer de com-

Malades hospitalisés	8,506
Jours d'hôpital	91,548
Repas servis	590,000
Enfants nés à la Maternité	24
Gardes-Malades graduées	24
avec honneur	24

tenter le progrès digne de tous éloges qu'a fait notre institution dans ces dernières années, progrès qui se base sur une somme de travail non moins intelligent, soutenu et intensif de la part des médecins, des Gardes-Malades et des Religieuses Hospitalières.

Pour le prouver, nous n'aurions qu'à rappeler la classification par les Médecins Chirurgiens de l'Amérique du Nord, honneur qui nous a été décerné avant beaucoup de grands hôpitaux situés dans les grandes villes.

Ceci veut dire que nous avons suivi, avec un soin particulier, pas à pas, les progrès de la science et que nous tenons à suivre non moins attentivement le mouvement toujours ascendant des inventions modernes pour le bien-être ou le soulagement de l'humanité souffrante.

Fort de ces succès remportés au prix de beaucoup de peines et de sacrifices, désireux de continuer, chez nous, cette œuvre du bon samaritain, nous prenons la liberté de répéter à Messieurs les Membres du Clergé et à Messieurs les Médecins: lorsque vous serez consultés sur le choix d'un hôpital et que vous aurez la responsabilité de diriger le plus de chance de revenir à la santé en recevant les traitements les plus appropriés, veuillez considérer les faits suivants:

1—L'Hôtel-Dieu de Campbellton est la propriété des Religieuses Hospitalières de St-Joseph, les premières fondatrices des hôpitaux en Canada; elles sont libres de tout parti politique et n'ont d'autre but que la guérison et le soulagement spirituel et corporel des malades.

2—Notre outillage est complet et des plus modernes. Notre machine à Rayon-X est en charge d'un médecin qui a fait des études spéciales pour le diagnostic des maladies par ce moyen précieux. Il est reconnu aujourd'hui que la radiographie est indispensable pour le diagnostic des maladies des poumons, de l'estomac, des intestins, des reins et des affections des os.

3—La pharmacie est conduite par une religieuse pharmacienne diplômée et enregistrée au Nouveau-Brunswick et qui possède par conséquent tous les certificats de compétence voulus.

4—La cuisine est sous le contrôle d'une diéticienne qui voit à ce que chaque malade ait une nourriture saine et appropriée à sa maladie, tout en éliminant ce qui peut fatiguer ses organes malades.

5—Le Laboratoire est sous la direction d'une religieuse qui a fait de longs mois d'études et d'expériences aux laboratoires provinciaux de St-Jean, où elle s'est familiarisée avec les techniques requises pour les examens du sang, urines, pus et autres liquides ainsi que pour les examens microscopiques.

6—La salle d'opération est sous la surveillance d'une religieuse infirmière qui remplit les fonctions de ce département important depuis vingt ans et dont les techniques, au dire des meilleurs médecins, sont impeccables.

7—Toutes les religieuses qui s'occupent du soin des malades, sont des gardes diplômées ayant passé avec succès et honneur leur examen provincial pour l'enregistrement au Nouveau-Brunswick. Aidées par des infirmières intelligentes que nous n'acceptons qu'après de sérieuses recommandations et auxquelles nous demandons des qualités et des aptitudes spéciales dans l'exercice de leurs fonctions, toutes ont à cœur la bonne réputation de l'hôpital et le bien-être de leurs patients.

8—Nos médecins sont trop favorablement connus pour que nous puissions ajouter ici à leur renommée. Qu'il nous suffise de rappeler que certains ont abandonné la clientèle civile pour se consacrer uniquement au soin des malades de l'Hôpital. Certains se sont spécialisés dans la chirurgie avec un tel succès qu'ils peuvent sans témérité pratiquer aujourd'hui les opérations les plus délicates, avantage qui ne semble être l'apanage que des grands hôpitaux des grands centres. D'autres s'occupent plus spécialement de médecine et ont fait des études appropriées pour faire bénéficier les malades des découvertes modernes, tel que l'insuline pour le diabète, l'application des Rayons Ultra Violettes pour les maladies de ralentissement de la nutrition, etc. A toute leur science et leur expérience, tous ces médecins apportent un soin spécial de zèle et de dévouement pour tous et chacun de leurs patients; ils

sont tenus chaque jour au courant de leur condition de santé, chaque jour et, quelque fois, deux fois par jour, ils les visitent régulièrement. Cet intérêt de toute particulière attention qu'il portent à leurs patients ne cesse pas même au jour de leur sortie de l'hôpital, puisqu'ils s'en occupent encore par correspondance une fois que ceux-ci sont entrés dans leur foyer, suivant ainsi le progrès de leur convalescence jusqu'à complète et entière guérison.

Suite à la page 2.



Quelle aventure!—Et cependant, remarquez que le cirage de nos chaussures n'en est pas du tout affecté, après une marche de quinze minutes. Il n'y a certes rien comme "Nugget".

POLI A CHAUSSURES "NUGGET"

Il y a une marque de "Nugget" pour chaque genre de chaussures.

DEPUIS 1892

SCHOFIELD PAPER COMPANY, LTD.

SAINT-JOHN, New-Brunswick

Nous avons servi le commerce des Provinces Maritimes depuis 35 ans

Avec notre Stock considérable à Saint-Jean et Halifax de

Papier à envelopper de toutes sortes—Sacs en papier et Spécialités—Variété indéfinie de Papier à imprimer.

SPECIALISANT DANS

LE PAPIER A-JOURNAL — A LIVRES — A CIRCULAIRES — A COUVERTS — A ETIQUETTES — ETC.

Nous sommes encore préparés à vous servir Promptement et Efficacement

SAINT-JEAN CASIER 1419 PHONE MAIN 585

HALIFAX CASIER 752 Phone SACKVILLE 441

Représentants Directs des Manufacturiers

E. A. SCHOFIELD PRESIDENT



LA PUBLICITÉ FRAPPANTE EST LA SEULE QUI RAPPORTE.

Une Lettre

- ATTEINT sûrement vos clients et vos prospects.
- SI ELLE est bien faite, rédigée au point de vue publicitaire.
- IMPRIMEE au Multigraph pour imiter parfaitement le clavographe.
- ELLE aura l'effet d'une lettre personnelle.
- NOUS AVONS l'outillage pour produire des lettres efficaces.
- NOUS POSSEDONS des listes d'adresses que nous mettons à la disposition de nos clients.
- NOUS NOUS chargeons également d'adresser les enveloppes et de fournir le tout prêt à être jeté à la poste.

"LA CLE D'OR" est une revue mensuelle illustrée consacrée à l'étude et à la vulgarisation des meilleurs procédés de l'annonce sous toutes ses formes, promotions, ventes, étalages, etc., rédigée par un groupe de publicistes français et canadiens sous la direction de M. Raoul Renaud, journaliste et publiciste. Le concours de ces publicistes est mis à contribution pour créer des formules, d'annonces efficaces et des présentations qui accrochent l'œil dans des espaces restreints.

Numéro spécimen sur demande.

BUREAU TECHNIQUE DE "LA CLE D'OR"

552-554, Première Avenue

Tel.: 2-6538 QUEBEC.

Resiste Au Temps et A La Temperature

Une rude endurance et la construction à l'épreuve des tempêtes sont les raisons pour lesquelles les marins tout le long des côtes, ont choisi les Eveready-Columbia.

Demandez les Columbia Hot Shots pour embarcation découverte. L'enveloppe métallique protège entièrement contre l'eau, même si elle en est complètement recouverte, et vous assure une source de pouvoir lorsque vous en avez besoin.

Les Columbias sont très populaires dans les Maritimes. Employez-les pour plus de sûreté pendant cette saison.

CANADIAN NATIONAL CARBON CO. LIMITED

Montreal, Toronto, Winnipeg, Vancouver

Operating and Servicing Radio Stations CENC (157 metres), Toronto, on the air Monday and Saturday evenings.

EVEREADY COLUMBIA Dry Batteries



Placez une lanterne Eveready sur votre embarcation. La pluie, ni le vent ne l'éteindra. Aucune flamme pour enflammer l'hile ou la gasoline. Procurez-vous en une avant votre prochain voyage.

EVEREADY FLASHLIGHT BATTERIES

Le LAIT "NESTLÉ'S"

Ajoute au goût des céréales du petit déjeuner



Préparé au Canada par les Fabricants de l'Aliment "NESTLÉ'S" pour les Enfants

Page Agricole

LA PAILLE

La paille est devenu un produit ou sous produit national, dans la province de Québec. Cela dure depuis longtemps et cela durera encore malheureusement trop longtemps.

La paille a sa place dans la ferme, mais elle ne doit pas prendre la place des autres productions et des autres denrées alimentaires.

Nous avons déjà exposé souvent ici, et dans d'autres publications, pour la production laitière, bon gré, mal gré; nous sommes trop avancés dans cette voie pour reculer, mais nous pouvons fort bien améliorer les moyens de production et rendre payant ce qui ne l'est pas actuellement.

Notre production est limitée à trois items principaux: la vente du foin, la vente des produits laitiers, et la vente du bois.

Ce sont les trois sources de revenus avec lesquelles le cultivateur peut boucler son budget à la fin de l'année. Ça boucle, mais les vaches mangent de la paille... et ce sont elles qui paient pour le reste. Voici comment.

On vend du foin. C'est par extraordinaire qu'un cultivateur possède une terre ou bien conduit son exploitation de façon à pouvoir faire ce genre d'exploitation sans se ruiner.

On vend du lait. Les vaches du vendeur de foin mangent la paille afin qu'elles mangent le moins de foin possible. Lorsque le producteur de lait doit acheter du foin, il ne s'y résigne que lorsque la paille n'existe plus, en encore, c'est ce que j'ai vu faire le plus souvent—il n'achète que de la paille.

Il ne faut pas nous surprendre lorsque nous enregistrons des moyennes de production par vache—à certaines beurrieres dans la dernière saison—de moins de 2,000 de lait.

Nous avons le système voulu, et il opère à plein rendement.

Nous faisons du bois. A cela pas de mal, et les cultivateurs qui tirent un parti sage de leurs forêts ne sont pas à blâmer, car les forêts—à notre époque de feux de forêts—ne sont plus des valeurs de tout repos, et font bien ceux qui les exploitent régulièrement, un peu chaque année, mais avec cette réserve nécessaire pour ne les pas gaspiller.

Or pendant que les chevaux mangent l'avoine dans les champs, les vaches mangent le ré-

sidu, c'est-à-dire la paille.

Le grand mal dont souffre notre industrie laitière, c'est à vrai dire: la paille.

Avec de la paille, donnez ce que vous voudrez, vous ne récolterez que faiblement car cette nourriture grossière est trop pauvre pour faire un fond de ration convenable. Les concentrés ne peuvent enrichir la paille, ni lui donner des vertus qu'elle n'a jamais eues.

Du reste, il est parfaitement admis parce que parfaitement raisonnable, que le meilleur moyen d'alimenter ses animaux convenablement est de leur donner un fourrage riche et soutenant. Je prétends même qu'il est inutile d'essayer de faire de l'industrie laitière sur une base convenable si l'on n'est pas capable de fournir aux animaux de la ferme, spécialement aux vaches laitières, un repas de foin de trèfle ou son équivalent, chaque jour de l'année. Ce trèfle soit donné sous forme de foin de trèfle, ou de pâturages, de foin, ou vers du foin A.P.V. séché, que ce soit de la luzerne, ou tout autre foin riche en azote et en minéraux.

Il ne faut pas oublier non plus qu'un nouveau facteur (les vitamines) est entré en ligne de compte, et que pour avoir des animaux vigoureux et capables de donner des rendements, il faut laisser la paille de côté, en faire de la litière ou un aliment que les animaux mangeront pour tuer le temps, seulement, et ne pas prétendre remplacer ce qui fait défaut dans la paille par des concentrés.

A ce point de vue, je crois pouvoir affirmer que les légumes, dont la valeur nutritive est peut-être au-dessus de ce que leur prête leur composition chimique, n'arrivent pas à contrebalancer le manque d'un bon foin.

Le mal existe en ceci: nous n'avons pas assez de foin de trèfle, ou de luzerne à donner à nos vaches.

Jean Fontaine.

POUR LA FERMIERE ET LA MENAGERE

"La Bonne Fermière", organe des Cercles de Fermières et des Ecoles Ménagères ne paraît qu'à tous les trois mois. Mais chacun des quatre numéros de l'année est rempli de conseils, de directions, de nouvelles et de renseignements utiles à la femme des

champs et à la ménagère des villes et des campagnes.

Comme une amie bienveillante, elle apporte à la ferme et au foyer quelques vues des secrets par lesquels une femme saura faire armer l'existence en la rendant meilleure. "La Bonne Fermière" traite donc d'économie domestique, d'agriculture féminine, de sociologie et de saine littérature.

La "raison d'être" qui vient de paraître, contient en outre des précieux conseils les articles suivants: "Notre rôle politique" sur le suffrage féminin, par Madame Roland; "S. Desilets"; les "Avantages de l'Agriculture" par Mlle Artoinette Lessard du Cercle des Fermières de St-Hugues de Bagot; "Les fleurs" de Mlle Gabrielle Langelier; "Le jardin de la fermière"; par M. Adrien Desautels, B.S.A.; "Aimer nos traditions" par Mme D. Gallant, du Cercle des Fermières de Hâvre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine; "L'Enseignement ménager", par Mlle Georgette Lemieux, de l'Ecole Ménagère de Weedon, comté de Wolfe; "La force morale", par Mlle Hermance Pinard, du Cercle des Fermières de Nicolet; un poli sonnet sur "La Maison du Passé" d'Albert Lozeau; un article sur le "Congrès des Fermières" à Québec, en octobre prochain, par Mlle Anne Marie Vaillancourt; des rapports sur les nouveaux comptoirs d'industries domestiques et sur les expositions d'automne, par M. Joseph Morin; des Echos des groupements ruraux féminins, et plusieurs recettes et avis précieux à la ménagère.

"La Bonne Fermière", est im-

primée sur papier de belle qualité, illustrée de jolies gravures, est tirée à 32 pages de texte. C'est une gracieuse revue qui plait autant qu'elle est utile. L'abonnement n'est que de 50 sous par année, payable d'avance, par chèque ou bon de poste, à l'administration: "La Bonne Fermière" Casier Postal 19, Faubourg St-Jean, Québec, P.Q.

BARDEAUX DAMIANTE "LACHIN E"



Facilement Posés sur Clapboard et aussi sur vieux Bardeau de bois

A l'épreuve du feu. Pas de peinture, pas de réparation.

ECONOMIQUE, DURABLES, d'une jolie APPARENCE

Avant de prendre une décision pour vos travaux, demandez nos circulaires, échantillons et prix.

La Cie Manufacturière d'Amiante

78 rue St-Pierre, Québec.

AMEUBLEMENTS
De Toutes Sortes à Prix Raisonables

SPECIALITES POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT

Prix Speciaux:
COTON a Drap et a Tapisser
PRELARTS - SQUARES
SUPPORTS A RIDEAUX

ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES NECESSAIRES AU GRAND MENAGE DU PRINTEMPS

J. F. RICE

rue Canada, Edmundston, N.-B.

Encouragez Nos Annonceurs

LE SALON DE BARBIER

Jessome
Edifice Madawaska.

-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-

Notre Motto est Service et Propreté
Tout est stérilisé!

- CIRAGE DES CHAUSSURES -

MADAME:— NE DEVRAIT PAS ETRE NEGLIGEE

Cette Sensation de Fatigue, si Fréquente à Cette Époque de L'Année

La femme qui éprouve cette sensation d'insoignance devrait savoir que c'est l'avertissement de la Nature que le sang a besoin d'être purifié. Au printemps, la Nature s'affirme de cette façon: vous ne savez que faire, vous êtes portée à vous asseoir et à tout remettre au lendemain — puis surviennent les maux de tête, les humeurs, les clous, les boutons et les éruptions de la peau. Le remède sûr, c'est le Régulateur de la Santé Féminine du Dr Larivière. Il purifie le sang et aide la Nature à vous rendre forte et robuste. Commencez dès maintenant à prendre le Régulateur de la Santé de la Femme et vous pourrez bientôt jouir de la belle saison d'été.

LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR J. LARIVIERE

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière se vend \$1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour \$5.00 chez votre pharmacien, ou nous vous l'enversons sur réception du prix.

GEORGE MORTIMER & CO., INC.
39 RUE ST-GATENAL, MONTREAL, P. Q., et 212, RUE MILK, BOSTON, MASS.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

131 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston

J.-A. BACON, Gérant

NOTES LOCALES

—MM. Raymond Boucher et L.A. Bard, de Montréal sont actuellement à faire l'inspection du bureau local de la Banque Provinciale.

—M. Emile Violette, teneur de livres à la banque Provinciale, vient d'être transféré à Walkerville, Ontario.

—Mlle Yvette Laporte est retournée poursuivre ses études au couvent de Silery, dimanche dernier.

—MM. Denis St-Jarre et Fred Nadeau de Lac-Baker, étaient en ville cette semaine par affaires.

—C'est M. Dosthè Ouellet de St-François qui est en charge de la maison des pauvres que la municipalité du comté vient d'organiser à Edmundston.

Parrain et marraine M. et Mme Lévyte Martin.

ST-LEONARD

—Mlle Herménie Michaud, qui était à Boston depuis quelques temps, est maintenant de retour dans sa famille.

—Mlles Corinne Michaud et Mélandie Bourgoïn sont allées rencontrer Mlle H. Michaud à Bangor mardi dernier.

AVIS

M. J.H. ROSS, accordeur de piano populaire de St-Jean, sera en ville la semaine prochaine. Ceux qui désirent ses services pourront faire les réservations chez M. S. Laporte, photographe, dès maintenant.

SERVICES ANNIVERSAIRES

—Jeudi dernier, le 28 avril, a été chanté dans notre église le service anniversaire de feu Bertille Dugal, fille de Mme L.-A. Dugal.

—Lundi le 2 courant fut également chanté le service anniversaire de feu Béatrice Thibault, fille de M. et Mme J.-N. Thibault de cette ville.

MAISON A VENDRE

Propriété à Clair, sur la rue principale, en face de l'église, voisin du magasin de M. Denis Long comprenant maison et magasin pouvant servir de shop de viande et boulangerie, à vendre à très bon marché. S'adresser à Mme Yve Jos. LONG, chez M. Ferdinand F. Flibert, Edmundston N.-B. 211—18-5m.

VIENT DE PARAITRE

LA PHONETIQUE FRANÇAISE

Remerciements

La famille J. Edmond Bernier remercie bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou toute autre manière. A tous un cordial merci.

NAISSANCES

—Le 29 avril, est née à M. et Mme Joachim Clavette, une fille baptisée le 30 sous les noms de Marie Germaine, Parrain et marraine M. et Mme Lévyte Martin.

—Le 1er est né, à M. et Mme Albert Beaulieu, un fils baptisé sous les noms de Doris Claudé.

LUTTEUR



JOHN PATTERSON, champion lutteur du Canada que nous aurons le plaisir de voir à l'œuvre, le 18 courant, au théâtre Star, contre Léo LeRoux de Régina, Sask.

Solides et Durables



Planches à Laver

Ces planches à laver sont si solides, qu'elles peuvent aisément supporter, sans se briser, un homme de 165 livres.

La solide Emaille Peale SMP de la surface de frottement est d'une extrême douceur d'usage, et l'on peut dire qu'il n'y a pas de mieux du monde de la planche, dont la fabrication est soignée jusqu'aux moindres détails. La valeur remarquable de ces planches est typique de la qualité exceptionnelle de tous les ustensiles Emaille SMP fabriqués par la vieille compagnie canadienne.

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA, LIMITED
MONTREAL TORONTO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER CALGARY

Articles Emailés SMP

POUR VOS ECHEANCES DE MAI 1927

	Taux	Echéance	Rend.
C. Scolaire Québec	5	Nov. 1924	4.80
Rouyn, Qué.	5	Nov. 1926	5.00
Donnacona	5	Sept. 1927	5.00
St-Joseph-d'Alma	5	Août 1925	5.00
Ford-City	5	15 juil.	45-46 5.50
C. Scolaire Amqui	6	Fév. 1930	5.10
Bagotville	5 1/2	Mars 1924	5.10
Joliette	5 1/2	Mai 1923	5.10
C. S. Port-Alfred	5 1/2	Sept. 1929	5.10
Montreal E. Garantie	6	Mai 1930	5.10
Ville de Paris	6	Mai 1930	6.00
Fab. N.-D.-Grâce Québec	5	Mars 1924	5.00
Fab. St-Frs-d'Assise	5	Fév. 1930	5.00
Hôpital St-Sacrement	5 1/2	Déc. 1926	5.50
Hôpital Français	5 1/2	Juil. 1925	5.50
Hôpital St-Luc	5 1/2	Jan. 1940	5.50
Srs Charité Bon-Pasteur	5 1/2	Mars 1925	5.50
Srs S. Marthe	5 1/2	Déc. 1923	5.50
Hôtel Victoria, Québec	6	Mars 1927	6.00
Auditorium Ltée, Québec	6	Mai 1927	6.00

Vu la garantie solide et le rendement qu'elles offrent, nous recommandons particulièrement les obligations de l'Auditorium et celles de l'Hôtel Victoria, Québec, dont le capital et les intérêts sont payables à tous les bureaux de la Banque Canadienne Nationale, dans la province de Québec.

Demandez nos circulaires.

LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC

98 rue St-Pierre, QUEBEC.

Frs LETARTE
Gérant

J. E. HERBERT,
Représentant local,
Edmundston, N.-B.

TENNIS! TENNIS!

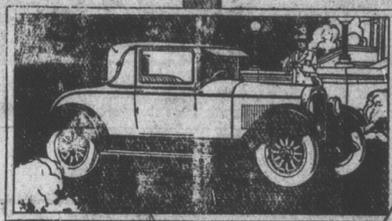
Deux Courts Publics

A la disposition des amateurs de Tennis, situés voisin du garage de Clair et Frère. Des améliorations importantes seront faites sous peu. Cartes de membres: Messieurs, \$5.00; Dames et Demoiselles, \$3.00. S'adresser à:

Lévyte LEVASSEUR,

At C. N. R.

où à la Salle des Chevaliers.



L'auto sans précédent qui remporte un succès sans précédent

VOUS savez que toutes les vastes ressources de la General Motors furent mises à contribution pour faire du premier Pontiac Six le plus bel auto de la catégorie des six-cylindres bon marché. Vous savez aussi le succès qu'il remporta.

Mais savez-vous que le Pontiac actuel — à ses nouveaux prix réduits, représente un six plus nouveau et plus beau encore — un auto sans précédent et qui remporte un succès sans précédent?

Ses nouvelles carrosseries — sont signées Fisher — des carrosseries plus longues, plus basses, plus spacieuses et finies dans les plus modernes combinaisons de couleurs qu'on peut obtenir avec le Duo.

Il présente plusieurs perfectionnements mécaniques — phases à rayons contrôlés contrôlés par le pied, nouveaux leviers de transmission et de freinage, joints universels imperméables à l'huile et embrayage plus souple.

Il possède en un mot toutes les qualités fondamentales du Pontiac qui furent sensation dans toute l'Amérique — toutes ses qualités de force, économie et durabilité, que trois années d'épreuves par le Terrain d'Expériences de la General Motors ont encore accrues!

Il ne faut donc pas s'étonner que le Pontiac Six soit en vogue — plus que ne le fut jamais aucun autre six-cylindres dans la classe bon marché!

SE VENDANT A DE NOUVEAUX BAS PRIX
CREIGHTON & RIDLEY, Ltd.

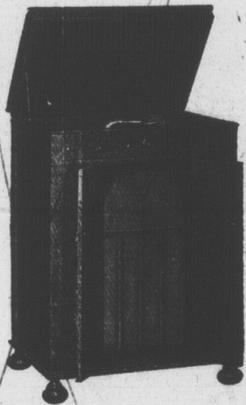
E. A. Caldwell, Mgr.
G.E. McGee, Edmundston, N.B.
Robert Cyr, St-Leonard, N.-B.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

PONTIAC SIX

Comment choisir le meilleur instrument

Jouez un record sur n'importe quel autre instrument reproducteur de type récent; jouez ensuite le même record sur le Nouveau Superphonic. Puis laissez juger vos oreilles.



LA COMPARAISON Prouve les Superiorites Du Nouveau Superphonic

DANS une épreuve compétitive, où le même record est joué sur plusieurs instruments, le Superphonic prouve qu'il a plus de belles qualités de ton et un volume plus clair sans assourdissement. Cela parce que le Nouveau Superphonic reproduit plus de notes de l'échelle musicale.

Quand vous choisirez un instrument pour l'amusement ou l'ornementation de votre maison, vous voudrez naturellement avoir le Nouveau Superphonic, car lui seul réunit toutes les caractéristiques éminemment désirables si populaires chez toute la famille.

J. D. Castonguay

EDMUNDSTON, N.-B.

BOIS DE CHAUFFAGE

BOIS mou ou franc, sec ou à vendre à prix raisonnables. Livraison à domicile. Télé-

phonnez au No. 137-21 ou s'adresser à Donat MICHAUD, chemin de St-Hilaire, Edmundston, N.B. 212—18-5m.